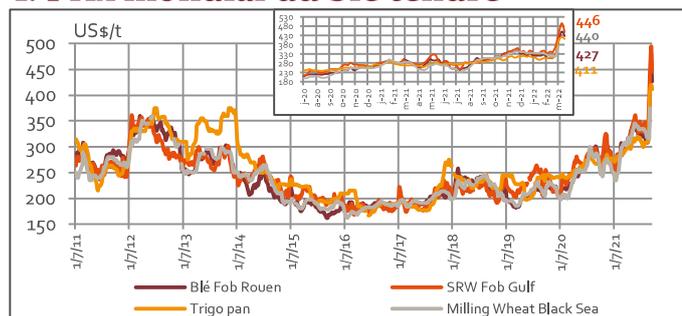
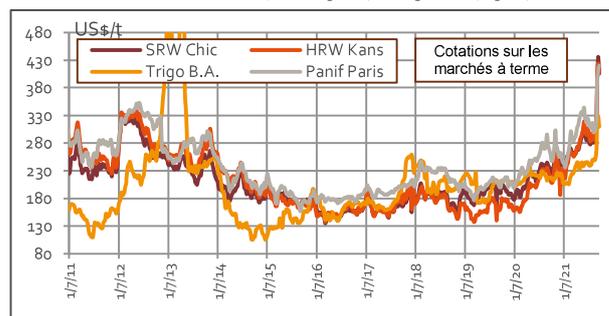


## 1. Prix mondial du blé tendre



Sources : CIC, FranceAgriMer, Stratégie Grains, Agritel, Intercréales...



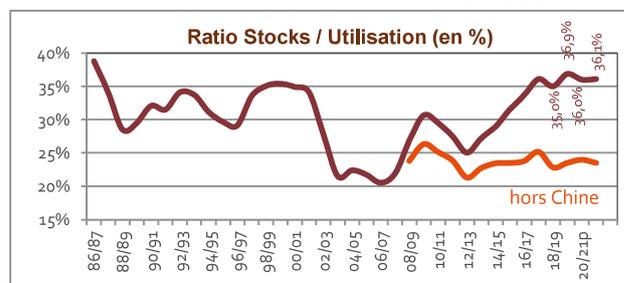
Les prix mondiaux du blé se sont embrasés à la suite de l'invasion de l'Ukraine par la Russie. Les deux pays représentant près de 30 % des exportations mondiales, la fièvre a saisi les marchés financiers. Sur le physique, en raison du blocage logistique en Mer noire, les acheteurs ont dû se repositionner vers d'autres origines pour honorer leurs contrats. Depuis, un apaisement tout relatif s'est opéré mais la volatilité demeure extrêmement forte. Malgré un retour à un certain flux au départ des ports russes, la menace latente d'un embargo agitée par le gouvernement n'est pas là pour calmer l'inquiétude des opérateurs. Parallèlement, les taux de fret maritime, qui s'étaient assagis ces derniers mois, repartent à la hausse renchérissant d'autant le coût rendu usine.

## 2. Offre et demande en blés (tendre et dur)

### ➤ Bilan mondial



source CIC



La physionomie du bilan 21/22 évolue peu. Elle se détend même légèrement avec une hausse de la production en Hémisphère Sud et une baisse de la demande, en particulier en alimentation animale, le blé perdant en compétitivité. Les stocks remontent sensiblement (+ 4 MT) mais leur capacité de mobilisation interrogée à ce stade, le supplément d'offre étant situé en Russie et en Ukraine. En excluant les stocks russes, ukrainiens et chinois, le ratio S/U passe de 23,6 % en 20/21 à 22,3 % en 21/22, reflétant en réalité une dégradation de la situation qui devient hautement sensible à tout nouvel aléa.

### ➤ Production par grandes zones

Mt	R 2019	R 2020 (p)	R 2021 (e)	évolution 2021/2020
Chine	133,6	134,3	137,1	+2%
Inde	103,6	107,9	109,6	+2%
Australie	14,5	33,3	36,3	+9%
Argentine	19,8	17,6	22,1	+26%
UE-27 (UE28 en 19/20)	155,0	125,7	138,1	+10%
Iran	14,5	14,5	11,5	-21%
CEI	129,8	138,9	133,5	-4%
USA et Canada	85,3	85,0	66,5	-22%
Turquie	19,0	19,5	17,6	-10%

(\*) Récolte HN : année N ; récolte HS : année N+1

source CIC

Les surfaces récoltées sur 2022/23 sont désormais attendues en léger retrait par rapport à la campagne actuelle, en raison d'un recul estimé à 15 % en Ukraine. Les producteurs nord américains pourraient augmenter leur sole en blé de printemps, tout comme ceux de l'Hémisphère sud en blé d'hiver, mais la compétition sera rude entre les différentes cultures tant les prix ont grimpé pour toutes les espèces. Les rendements risquent également d'être pénalisés par une moindre utilisation d'engrais freinée par les goulets logistiques et de prix. En conséquence, le CIC revoit ses prévisions à la baisse de 6 MT à 785 MT. Un niveau qui demeure néanmoins supérieur à celui de cette campagne.

Les conditions climatiques sont correctes en Europe, malgré un déficit hydrique dans certains régions. La situation de sécheresse perdue aux Etats-Unis et inquiète au Maghreb.

### ➤ Disponible chez les huit exportateurs majeurs

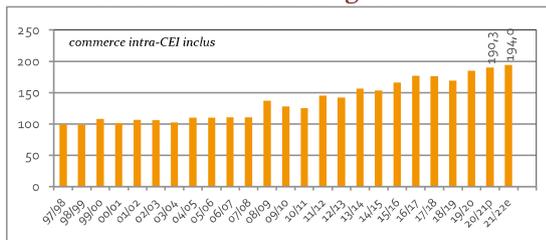
	Les 8 exportateurs majeurs			Le monde		
	Stock début	Production	Disponible	Stock début	Production	Disponible
18/19	82,1	369,1	451,2	267,6	732,2	999,8
19/20	68,9	388,7	457,6	259,3	761,5	1 020,8
20/21 (prov.)	60,3	386,6	446,9	275,0	774,4	1 049,4
21/22 (est.)	60,7	382,9	443,0	278,3	781,3	1 058,9
22/23 (est.)	62,8			281,4	785,0	1 066,4

source CIC

Sur la campagne 2021/22, le CIC prévoit un disponible mondial record, atteint au travers de la hausse des stocks et de la production. La situation est plus serrée du côté des principaux exportateurs, avec un disponible cumulé inférieur à la moyenne quinquennale. Elle se tend encore davantage avec une partie de l'offre aujourd'hui non disponible au départ de la Mer noire. Il est difficile de faire des prévisions pour la campagne 2022/2023 : tout dépendra de la durée du conflit en Ukraine et de ses dommages collatéraux.

### 3. Echanges mondiaux (blé tendre, blé dur, farine et semoule)

#### ➤ Evolution des échanges totaux



UE 27 à partir de 06/07, UE 28 à partir de 13/14, source CIC

La situation en Ukraine engendre un recul des estimations en matière d'échanges internationaux sur 2021/2022. Le CIC les diminue de 2,9 MT à 194 MT. Certains importateurs cherchent à rationner leur demande auprès de l'extérieur, puisent dans leurs stocks ou reportent leur besoins sur d'autres céréales. Ainsi, les achats de l'Egypte, de l'Irak, du Liban, du Maroc ou bien encore de la Tunisie sont revus à la baisse. La présence de la Turquie est également prévue en recul impactant négativement ses ventes de farine, réalisée à partir de blé russe. Sur 2022/2023, les besoins du Proche Orient ne devraient pas atteindre les niveaux de cette année mais la sécheresse qui sévit en Afrique du nord milite en faveur d'une hausse des besoins. Quoi qu'il en soit, ces régions, fortement tributaires de l'offre Mer noire, sont en risque en cas de prolongement du conflit.

#### ➤ Demande des pays importateurs

Importations (en Mt)	18/19	19/20	20/21p	21/22e	évolution n/n-1
Chine	3,2	6,6	10,8	9,5	-12%
Inde	0,0	0,0	0,0	0,0	
Nigeria	4,7	5,3	6,6	5,7	-14%
Maroc/Algérie/Egypte	24,4	24,7	24,9	23,9	-4%
Iran	0,2	1,0	2,0	6,8	+240%
Arabie Saoudite	3,2	3,6	2,8	3,1	+11%
Irak	3,8	2,0	2,0	2,6	+30%
Yémen	3,8	3,7	4,1	3,5	-15%
Brésil	7,2	7,3	6,3	6,8	+8%
Indonésie	10,9	10,4	10,5	10,9	+4%
CEI	7,5	8,2	8,6	8,8	+2%
UE-27 (à partir de 20/21)	6,2	5,0	6,0	4,2	-30%

#### Derniers contrats commerciaux blé tendre (grain)

17-févr	Roumanie/Egypte : 180 KT blé (318 \$ fob)
17-févr	Australie/Philippines : 45 KT blé feed (330 \$ caf)
22-févr	Etats-Unis/Nigeria : 120 KT HRW (prix n.c.)
23-févr	Bangladesh : achat optionnel 50 KT blé milling (391 \$ caf)
24-févr	Australie/Thaïlande : 63 KT blé feed (349 \$ caf)
26-févr	Inde/Afghanistan : 2,5 KT blé (prix n.c.)
01-mars	Pakistan/Afghanistan : 4 KT blé (prix n.c.)
02-mars	Turquie : achat de 125 KT blé (409-517 \$ caf)
06-mars	Russie/Soudan : 6 KT blé (prix n.c.)
07-mars	Inde/Afghanistan : 20 Kt blé (prix n.c.)
10-mars	Algérie : achat optionnel 600-700 KT blé milling (485 \$ caf)
10-mars	Europe ?/Iran : 240 KT milling (prix n.c.)
11-mars	Tunisie : achat optionnel 125 KT blé milling (492-509 \$ caf)
15-mars	Corée du Sud : achat optionnel 55 KT blé feed (385 \$ caf)

nd : non déterminé

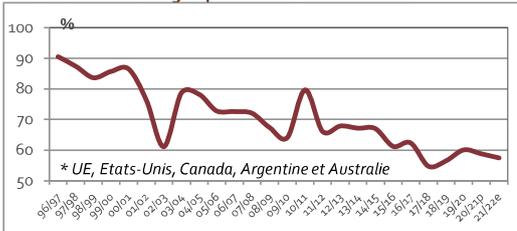
#### ➤ Ventes des principaux exportateurs

Millions de tonnes	18/19	19/20	20/21p	20/21e	n/n-1
USA	25,9	26,2	26,5	22,8	-14%
UE-27 (à partir de 20/21)	22,3	37,1	28,1	33,9	+21%
Canada	23,9	23,0	27,6	16,0	-42%
Australie	9,8	10,1	19,7	24,7	+25%
Argentine	13,5	14,8	10,1	14,1	+40%
Chine	0,4	0,4	0,1	0,4	+300%
Inde	0,5	0,6	3,5	8,0	+129%
Ukraine	16,0	21,0	16,8	20,8	+24%
Russie	35,5	34,0	38,2	31,8	-17%
Kazakhstan	8,7	6,7	8,1	7,2	-11%

Avec le conflit, les flux au départ des ports ukrainiens ont été stoppés. Fortement freinés à partir des ports russes, ils reprennent progressivement. Le CIC diminue les ventes au départ d'Ukraine de 3,7 MT et de Russie de 1,5 MT. Stratégie Grains est même plus pessimiste dans ses estimations. Les achats ont marqué une pause, le temps que les acheteurs se retournent et s'adressent à d'autres fournisseurs. Le blé européen connaît un regain d'intérêt (hausse de 1 MT de perspectives d'export). L'Inde (+1 MT) et le Brésil (+0,7 MT) tirent également profit de belles récoltes pour alimenter le marché.

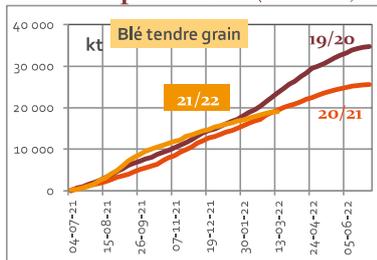
source CIC

#### Part de marché des 5 exportateurs "traditionnels" \*



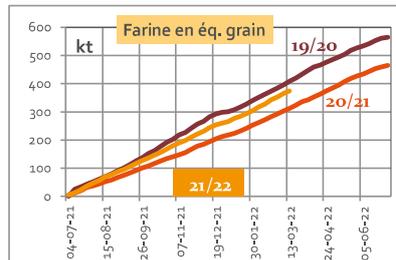
### 4. Situation dans l'UE à 27

#### ➤ Exportations (en cumul)



source DG VI - Eurostat

Au 13/03, 19,1 MT de blé tendre grain ont été exportées, contre 19,4 MT en 2020/21 à la même époque. La France y tient la première place, talonnée par la Roumanie tandis que l'Algérie s'impose comme première destination devant la Chine et l'Egypte. Le rythme de sorties, très dynamique sur la première partie de campagne, a ensuite marqué le pas. L'origine européenne est de nouveau sollicitée dans le contexte actuel, d'autant que l'affaiblissement de l'euro vis-à-vis du dollar améliore sa compétitivité.



source DG VI - Eurostat

#### ➤ Exportations françaises de blé tendre grain vers les Pays Tiers



sources douanes françaises, FranceAgriMer

Depuis le début de l'année, le rythme des exportations françaises avait connu un ralentissement. A la suite des événements récents, le blé français pourrait être davantage sollicité, en particulier par l'Afrique du nord. Ceci a conduit FranceAgriMer à augmenter ses estimations vers les pays-tiers de +0,9 MT à 9,7 MT. Cette révision ne met pas en péril le bilan national : avec 2,96 MT, les stocks de fin de campagne sont suffisants pour gérer la soudure.

De son côté, Stratégie Grains sollicite davantage les exportations nationales avec une estimation supérieure à 10,4 MT vers pays-tiers, rendant la physionomie du bilan plus tendue qu'avec les données officielles.

Après la panique de mars, les prix refluent mais demeureront à des niveaux élevés.